

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

Une fille qui aime être un bébé

KITA SPARKLES

Une fille qui aime être un bébé

L'histoire d'une fille qui aime se comporter comme un bébé, et dont la sœur aime la dorloter. Mais ce mode de vie n'est pas du goût de tout le monde. Que se passera-t-il si l'une de ses harceleuses à l'école la surprend en train de vivre sa vie de bébé ?

Sœurs

Elizabeth se réveilla au soleil qui inondait sa chambre et au chant des oiseaux. N'étant pas du matin, elle tenta aussitôt de se couvrir la tête avec sa couverture pour s'isoler. Trop tard, cependant. Elle était désormais réveillée et sentait sous les couvertures deux choses dont elle devait s'occuper : sa couche était trempée et elle avait envie d'aller à la selle.

À contrecoeur, elle sortit du lit et descendit le couloir jusqu'à la salle de bains, sa couche bruissant bruyamment tout le long du chemin. Au moment où elle allait pousser la porte de la salle de bains, une main lui agrippa le bras.

« Meep ! » s'exclama Elizabeth, surprise. Elle se retourna brusquement et se retrouva face à face avec sa sœur, Rebekah.

« Et où crois- tu aller, au juste ? » demanda Rebekah.

« Euh... là-dedans... » Elizabeth fit un geste vers la salle de bain.

« Pourquoi une petite fille comme toi, avec ses couches, aurait-elle besoin d'aller sur le pot ? » insista Rebekah. Elizabeth, comprenant où elle voulait en venir, fit la moue. « Je ne pense pas que tu aies besoin d'y aller », dit Rebekah en prenant Elizabeth dans ses bras et en posant sa couche mouillée contre sa hanche. Elle l'emmena dans le salon, la déposa sur le canapé et commença à la chatouiller.

Une fille qui aime être un bébé

« Hé ! Arrête ! » Elizabeth gloussa, incapable de se retenir. Rebekah s'arrêta un instant, son sourire s'élargissant de minute en minute.

« *Quelle sadique !* » pensa Elizabeth, mais en réalité, elle adorait les petits jeux de pouvoir que Rebekah lui faisait subir.

Elizabeth portait des couches depuis plus d'un an. Elle s'y était toujours intéressée, mais environ un an auparavant, elle avait commencé à faire pipi au lit, puis dans son pantalon de temps en temps, et avait convaincu sa mère de lui acheter des couches, ainsi que des Pull-Ups pour l'école. Rebekah fut la première à découvrir qu'Elizabeth aimait ça, la surprenant un soir en train d'en parler sur l'ordinateur avec une amie rencontrée en ligne qui, elle aussi, portait des couches.

Rebekah s'est rapidement habituée à chouchouter Elizabeth dès qu'elle en avait l'occasion. Elle adorait ça, même si parfois on la prenait pour sa fille, tant elle paraissait jeune. Elle emportait même un sac à langer avec elle lors de leurs sorties, et Elizabeth connaissait bien les tables à langer des toilettes publiques. Cependant, à présent, elle était la plupart du temps à l'université et devait se débrouiller seule. Mais voilà que Rebekah allait être à la maison tout l'été, et Elizabeth n'avait pas changé sa couche une seule fois depuis son retour. Elle redoutait aussi ce que Rebekah venait de lui annoncer : elle voulait qu'Elizabeth utilise exclusivement ses couches. D'habitude, Elizabeth ne les utilisait pas seule, car c'était inconfortable et fastidieux à nettoyer.

La mère d'Elizabeth connaissait aussi la petite « manie » de sa fille. Elizabeth portait de plus en plus souvent des couches à la maison, et un jour, sa mère lui a tout simplement demandé si elle aimait ça. La pauvre Elizabeth était si bouleversée qu'elle s'est mise à pleurer, mais sa mère l'a prise dans ses bras et lui a dit que ce n'était rien.

Une fille qui aime être un bébé

Peu de temps après, Elizabeth jouait le rôle d'une petite fille dans une pièce de théâtre. Sa mère, inspirée par la performance de sa fille, décida de la dorloter de temps à autre. Cela arrivait surtout lorsqu'on attendait trop longtemps avant de la changer. Forte de son expérience, sa mère savait reconnaître une couche mouillée. Si Elizabeth tardait à aller se faire changer, sa mère la prenait par la main comme une enfant et la conduisait dans sa chambre, en disant quelque chose comme : « Il me semble qu'une petite fille a besoin d'être changée. »

Mais revenons à nos moutons : Elizabeth cherchait désespérément un moyen d'échapper aux chatouilles de Rebekah, en vain. Rebekah s'attaqua alors à ses pieds, et Elizabeth se remit à rire. Au bout d'un moment, Rebekah la lâcha, et quelques minutes plus tard, la petite fille avait encore plus besoin d'être changée. Rebekah décida donc de lui donner un bain.

« *Maintenant, on peut aller aux toilettes* », plaisanta Rebekah en prenant Elizabeth par la main. Elizabeth essayait de marcher prudemment, n'appréciant guère la sensation d'une couche souillée, et elle se dit que Rebekah semblait trouver la situation amusante.

Une fois dans la salle de bain, Rebekah ouvrit le robinet du bain et entreprit de déshabiller Elizabeth. Cela ne prit pas longtemps, car Elizabeth ne portait pas grand-chose pour dormir en été : généralement, juste une longue chemise de nuit et sa couche. Rebekah remonta la chemise par-dessus la tête d'Elizabeth, la taquinant au passage.

« Oh oh ! Où est passée ma petite sœur ? La voilà ! Coucou ! »

Elizabeth a essayé de lever les yeux au ciel, mais elle a fini par rire nerveusement.

Ensuite, Rebekah a délicatement allongé Elizabeth sur le dos et a détaché la couche pleine. Elizabeth a froncé le nez en sentant la couche se décoller, mais elle a éprouvé une certaine satisfaction en voyant Rebekah froncer le nez elle aussi. Après tout, c'était *de sa*

Une fille qui aime être un bébé

faute si la couche d'Elizabeth était dans un tel état. *Rebekah* a pris des lingettes et a nettoyé les fesses d'Elizabeth, puis a testé la température de l'eau du bain. Parfois, l'eau était trop froide, alors Elizabeth était un peu nerveuse quand Rebekah l'a prise dans ses bras pour la mettre dans le bain, mais dès qu'elle a été dans l'eau bouillonnante, elle s'est détendue. La température était parfaite cette fois-ci.

Elizabeth jouait joyeusement avec ses jouets de bain dans la mousse pendant que Rebekah la lavait. C'était comme si le temps s'était arrêté : Elizabeth jouait toujours dans la baignoire comme une petite fille pendant qu'on la lavait, même si maintenant c'était Rebekah qui donnait le bain à leur mère. Les filles n'avaient que cinq ans d'écart – pas tout à fait, insistait Elizabeth à chaque fois qu'on le lui disait – alors même si elle avait gardé Elizabeth, elle n'avait jamais eu à la baigner, à l'habiller ou quoi que ce soit de ce genre. Elle adorait ça maintenant. Maintenant qu'elle ne vivait plus avec elle, sa petite sœur lui paraissait tout simplement irrésistiblement mignonne !

Elle l'a laissée jouer un peu après l'avoir lavée, puis lui a finalement annoncé que l'heure du bain était terminée.

«Allez. Tu as encore une journée devant toi.»

Elizabeth n'était pas trop contrariée . L'eau commençait à se rafraîchir et elle avait des rides. Elle essaya tout de même de gagner du temps et demanda à Beckah de lui montrer comment se raser les jambes. Beckah sourit.

« Il n'y a presque rien. Attends un peu. Un jour, tu regretteras de devoir te raser les jambes ! »

Elizabeth en doutait fortement. C'était juste une astuce que les adultes utilisaient pour l'empêcher de participer à leurs jeux. À vrai dire, elle se rasait déjà les jambes de temps en temps. Mais pas très souvent.

Une fille qui aime être un bébé

Beckah l'enveloppa dans une serviette moelleuse et commença à la sécher en la sortant de la baignoire. Elizabeth gigota et gloussa à plusieurs reprises, chatouillée par la serviette. Beckah l'appela « *petite trottinette* » et lui ordonna de rester tranquille.

Une fois séchée, Beckah lui a mis du talc. Elizabeth regrettait d'en avoir mis autant, car si elles sortaient, les autres le sentiraient. Quand elle l'a dit à Beckah, celle-ci lui a répondu que les autres pourraient sentir ses couches si elles *n'en* mettaient pas assez. En plus, elle les sentirait aussi. Qu'est-ce qui serait pire ? Elizabeth a émis un son ressemblant à un « *hrmph !* » et a fait la moue.

Beckah la ramena ensuite dans sa chambre. Elle se sentait un peu bizarre de rentrer nue, même si elles étaient seules. Des années sans vêtements, ça habituait. De retour dans sa chambre, Beckah la coucha sur son lit et lui mit une couche sèche. Elle lui trouva aussi un joli ensemble en jean et l'habilla, avant de terminer en lui brossant les cheveux et en lui faisant deux couettes.

Elizabeth sentait bien qu'elles allaient faire quelque chose de spécial aujourd'hui, car Beckah se comportait comme une véritable petite princesse. Pourtant, Elizabeth avait beau insister, rien n'y faisait. Parfois, l'aînée avait juste envie de dorloter sa petite sœur, allant même jusqu'à l'emmener en public et la traiter comme une enfant. Cela ne dérangeait pas Elizabeth, enfin, pas vraiment, tant que personne de son entourage ne les voyait, et Beckah y veillait toujours scrupuleusement. Son but était de s'amuser avec Elizabeth, et ce serait impossible si Elizabeth était humiliée.

Le petit-déjeuner (enfin, plutôt le brunch, car Elizabeth n'était pas du matin) s'est déroulé de la même manière : installée dans sa chaise haute, elle a mangé des céréales à la cuillère. Beckah a rempli un bol de céréales, puis les a données à Elizabeth assez rapidement pour éviter qu'elles ne ramollissent. Si elles avaient ramolli, Elizabeth aurait refusé d'y toucher. Heureusement, elle portait un bavoir, et Rebekah lui a donné quelques cuillères un peu trop vite. On lui a également donné un biberon de jus d'orange.

Une fille qui aime être un bébé

Après avoir nourri Elizabeth, Rebekah, en observant son visage, se demanda si elle n'aurait pas dû attendre avant de lui donner le bain. Se souvenant alors de la couche sale, elle décida qu'elle avait bien fait et un torchon humide suffit à nettoyer le visage d'Elizabeth. Le sac à langer était déjà prêt et dans la voiture ; elles étaient donc prêtes à partir.



« Tu plaisantes ! » s'exclama Elizabeth, oubliant un instant son attitude enfantine.

Elles roulaient depuis un peu plus d'une heure, et Beckah refusait de répondre aux questions d'Elizabeth sur leur destination. Lorsqu'elles quittèrent l'autoroute et qu'Elizabeth aperçut le panneau de Six Flags, elle resta bouche bée et la tétine tomba de ses mains.

« Je croyais que tu aimais cet endroit », dit Rebekah, l'air un peu blessée.

« Oui, mais... » Elizabeth jeta un coup d'œil au sac à langer et au renflement évident de son jean, et pensa à la façon dont Rebekah voudrait qu'elle utilise des tétines et des biberons et qu'elle change ses couches toute la journée. Mais quand même... *c'était Six Flags...* « Quelqu'un pourrait me voir », finit-elle par dire.

« C'est exactement le but », sourit Rebekah.

Elle adorait que les gens trouvent sa petite sœur si mignonne, et encore plus qu'ils le *disent*. Généralement, cela faisait rougir Elizabeth, ce qui la rendait encore plus adorable, et suscitait encore plus de compliments. C'était un cercle vicieux classique, mais à ses yeux, un cercle vertueux.

Une fille qui aime être un bébé

« Je veux dire, des gens que je connais pourraient me voir », a souligné Elizabeth. Elles se sont arrêtées à un feu rouge et Rebekah l'a regardée.

« Écoute, on est à une heure et demie de la maison et on est mardi. Qui sera là que tu connaîtras ? Et même s'il y a quelqu'un, il ne te reconnaîtra probablement pas. Il pensera que tu es juste une autre petite fille. »

Elizabeth y réfléchit. Étant en dehors de sa tranche d'âge (elle avait deux ans d'avance à l'école) et paraissant bien plus jeune encore, personne à l'école ne la connaissait vraiment. Bien sûr, lors des pièces de théâtre, *tout le monde* se souvenait d'elle, mais sinon, c'était comme si on l'ignorait complètement. Ou plutôt, comme si on la survolait, pensa-t-elle avec une pointe de mélancolie. Sa petite taille n'arrangeait rien.

Elle avait quelques amies, comme Tiffany. Malheureusement, l'année dernière était la dernière année de lycée de Tiffany, donc à la rentrée, quand Elizabeth retournerait à l'école, elle ne serait pas là. Il y avait aussi d'autres amies, mais Rebekah avait raison : il était peu probable qu'elles soient présentes.

Elle ouvrit la bouche pour répondre lorsqu'elle fut interrompue par un coup de klaxon.

« Le feu est vert », dit-elle finalement à Rebekah. Rebekah était déjà en train de se retirer au moment où elle prononça ces mots, mais c'était toujours ça de pris.

Elizabeth était partagée quant à ses sentiments. Elle savait que Rebekah la protégerait et ne l'exposerait jamais au ridicule. Mais elle était aussi consciente de sa couche mouillée lorsqu'elles arrivèrent sur le parking, et de la nécessité de la changer rapidement, ce qui impliquait un passage potentiellement embarrassant aux toilettes dès leur arrivée au parc.

Effectivement, alors qu'elle sortait de la voiture, Rebekah lui tapota les fesses pour vérifier sa couche. « Beckah ! » Elizabeth

Une fille qui aime être un bébé

sursauta, mouillant un peu plus sa couche et rougissant violemment tout en regardant autour d'elle pour voir si quelqu'un l'avait observée.

« Je crois que quelqu'un a besoin d'être changé », dit Beckah, ignorant l'indignation de sa petite sœur. « On le fait maintenant, sur la banquette arrière de la voiture, ou dans les toilettes du parc ? »

Elizabeth jeta un coup d'œil autour d'elle . Le parking était presque plein, alors elle décida d'attendre d'être dans le parc. Bien sûr, cela signifiait qu'elle devrait faire la queue avec la couche mouillée, supporter la situation et espérer qu'il n'y aurait pas de fuite avant qu'on puisse la changer. Beckah lui avait aussi confié le sac à langer, ce qui lui valait des regards curieux. Le pire fut lorsque le vigile fouilla le sac et lança un regard suspicieux aux filles en remarquant toutes les couches. Puis, après avoir jeté un coup d'œil au pantalon d'Elizabeth, il le laissa passer et rendit le sac à Rebekah.

« Allons-y, » dit Rebekah, d'un ton qui ne semblait pas trop discret à Elizabeth. « Allons te changer la couche avant que tu ne fasses pipi au lit ! »

Elizabeth sentit la couche s'écraser légèrement et elle put constater à quel point elle avait gonflé lorsqu'elle suivit Rebekah dans les toilettes.

Bien sûr, faire la queue aux toilettes n'enchantait guère Elizabeth. Elle voulait profiter des manèges et était impatiente. De plus, attendre aux toilettes familiales, celles qu'on utilise surtout pour changer les bébés ou apprendre aux tout-petits à utiliser le pot, était un peu gênant. Comme elles étaient toutes les deux des filles, elles *pouvaient* utiliser les toilettes pour femmes, mais Rebekah trouvait beaucoup plus pratique de changer Elizabeth dans les toilettes familiales, et Elizabeth préférait cet endroit car c'était plus intime : personne ne pouvait entrer et la voir se faire changer.

Une fille qui aime être un bébé

Rebekah sentait qu'Elizabeth commençait à s'impatienter et lui proposa une autre solution.

« Je peux te changer sur le banc du parc si tu veux », proposa-t-elle. Les joues d'Elizabeth s'empourprèrent tandis qu'elle secouait la tête avec véhémence. Après cela, elle essaya de ne pas trop s'inquiéter.

Enfin, après ce qui parut une éternité à Elizabeth, ce fut leur tour d'aller aux toilettes. Une mère et son bébé les regardèrent bizarrement en sortant, et elles entrèrent. Comme d'habitude, Rebekah ignora ce regard indiscret et referma la porte derrière elles. Elle déplia le matelas à langer d'Elizabeth sur la table après l'avoir décroché du mur, prit Elizabeth dans ses bras et la déposa délicatement sur le matelas. Elizabeth sentit sa couche légèrement humide.

« Attention ! Je risque de fuir ! » a-t-elle prévenu.

« Oh là là, j'imagine que tu devrais te promener juste en couches. Quelle horreur ! » la taquina Beckah.

En réalité, Beckah ne ferait jamais rien d'aussi embarrassant à sa petite sœur, mais c'était amusant de la taquiner quand même. D'ailleurs, si elle le faisait vraiment, ce serait tout simplement mignon. Vu la petite taille d'Elizabeth, certains trouveraient cela étrange, mais la plupart penseraient simplement qu'il s'agissait d'une petite fille difficile à éduquer à la propreté.

Elizabeth tira la langue à sa sœur, allongée sur le matelas en vinyle qu'elle connaissait si bien depuis quelques mois. Avant le retour de Rebekah, Elizabeth attendait son arrivée pour la changer ou essayait de se changer debout dans les toilettes. Elle rangeait ses couches de rechange et ses affaires de change dans un sac à dos qu'elle portait toujours avec elle. Dès le retour de Beckah, celle-ci insista pour bien utiliser le sac à langer qu'une amie d'Elizabeth lui avait offert à Noël, pour sa première année de nouveau en couches.

Son jean fut rapidement déboutonné et baissé.

Une fille qui aime être un bébé

« Oh là là, je t'ai déjà trop fait boire ce matin ? » plaisanta Rebekah. « J'espère que j'ai pensé à prendre assez de couches pour toi aujourd'hui ! »

Elizabeth s'inquiéta un instant, jusqu'à ce que Rebekah ouvre le sac à langer et qu'elle y découvre au moins une douzaine de couches empilées. Rebekah sortit la boîte de lingettes pour bébé et nettoya rapidement Elizabeth.

Ensuite, elle sortit le talc et lui en saupoudra rapidement. D'habitude, à la maison, elle utilisait aussi de l'huile pour bébé, sachant qu'Elizabeth aimait ça, mais là, c'était juste un change rapide, alors elle s'en passa. Elle souleva le bas du corps d'Elizabeth par les chevilles, glissa la nouvelle couche en dessous et la fixa efficacement avec du ruban adhésif une fois qu'elle eut rassis Elizabeth dessus et remonté le devant de la couche entre ses jambes, en ajustant confortablement les élastiques. Elizabeth sourit malgré elle. Elle aimait vraiment la sensation d'avoir une couche !

Moins de cinq minutes plus tard, Elizabeth sortit des toilettes, une couche propre sur le dos, laissant entrer une mère et ses deux petits garçons. L'un d'eux la regarda un instant avant de s'exclamer : « Maman, tu as dit que j'étais trop vieux pour porter des couches ! Cette fille est plus âgée que moi, et elle porte une couche ! Elle n'est pas trop vieille, elle ? » Sa mère le fit taire d'un geste et l'entraîna rapidement dans les toilettes, s'excusant aussitôt auprès de Rebekah, qui s'efforçait de retenir un rire qui menaçait de lui échapper. Elizabeth semblait souhaiter que l'apocalypse arrive bientôt.

« Allons faire un tour ! » s'exclama soudain Elizabeth, décidant d'oublier sa gêne et de s'amuser.

« Bon, il nous faut juste une dernière chose », dit Rebekah en ramenant Elizabeth par le portail d'entrée dans l'autre direction. Elizabeth haussa les épaules et la suivit, se demandant où elles allaient cette fois-ci.

Une fille qui aime être un bébé



Les yeux d'Elizabeth s'écarquillèrent lorsque Rebekah se tourna légèrement et qu'elle comprit où elles allaient.

« Beckah ! On n'a pas besoin de... » commença-t-elle, avant d'être interrompue par Rebekah qui parlait à la personne au comptoir.

« J'ai besoin de louer une poussette », a-t-elle dit.

« Oh... votre petite fille est adorable ! » s'exclama la jeune fille derrière le comptoir en sortant une poussette de la file d'attente. Un peu gênée, Elizabeth lança un sourire en coin à Rebekah, qui détestait qu'on la prenne pour sa fille. Elle était bien trop jeune pour avoir une fille de cet âge-là !

« Oui, ma petite sœur est très mignonne, merci », a répondu Rebekah.

Elle prit une carte avec l'heure indiquée pour pouvoir revenir payer à la fin de la journée, puis fit signe à Elizabeth de monter. Elizabeth avait déjà décidé qu'il était inutile de discuter, alors elle s'assit dans le siège de la poussette. La dernière fois qu'elle avait rechigné à utiliser une poussette, elle avait fini par être attachée de force et par sucer une tétine pour éviter qu'elle ne « fasse des caprices ». Elle devait aussi faire une sieste en rentrant.

Rebekah rangea le sac à langer dans le petit porte-bagages à l'arrière de la poussette, puis la fit pivoter et commença à pousser Elizabeth sur le chemin. Une cinquantaine de mètres plus loin, une adolescente les regarda s'éloigner, la bouche grande ouverte.

« Dana ? Qu'est-ce qui ne va pas ? » lui demanda son amie Jana en agitant la main de haut en bas devant les yeux de Dana.

Une fille qui aime être un bébé

« Tu as vu la petite fille dans la poussette ? » demanda Dana en clignant des yeux et en reculant la tête, détournant le regard de la main agitée de Jana. « Elle ressemblait tellement à... » Elle s'arrêta, regarda Jana, puis secoua la tête. « Impossible. Ce n'est pas elle. »

Jana leva les yeux au ciel. « Oooookay... comme tu voudras, Dana. Allez, on va à la salle d'arcade. Il y a un beau garçon qui y travaille... »

Elle attrapa Dana par le bras et la traîna en bavardant sans cesse des « beaux garçons » qui travaillaient dans différents rayons du parc. Dana jeta un dernier coup d'œil à la poussette, puis haussa les épaules et suivit Jana dans la salle de jeux.

Rebekah a accédé aux demandes d'Elizabeth pour plusieurs attractions, en y ajoutant quelques-unes de ses préférées. Certaines attractions étaient interdites à Elizabeth à cause de sa taille, alors elle l'en a sagement dissuadée, ne voulant pas la vexer. En réalité, beaucoup d'entre elles vous faisaient avoir la tête en bas, et Elizabeth n'appréciait pas vraiment ça de toute façon. Certaines avaient pourtant l'air plutôt amusantes...

Parfois, quand elles venaient, Elizabeth attendait pendant que Rebekah faisait un tour de manège. Dans le cadre de ces jeux de rôle, Rebekah n'était pas à l'aise de laisser Elizabeth seule, même si ce n'était qu'un jeu. Il lui arrivait de considérer Elizabeth comme une véritable petite fille, plutôt que comme une adolescente de quinze ans. Il y avait certains avantages à cela.

Par exemple, Elizabeth ne connaissait pas les mêmes angoisses que beaucoup d'adolescents. Certes, elle était parfois agaçante, mais pas de la manière insupportable de certains adolescents. Elle ne semblait pas non plus tomber dans les mauvaises habitudes, et les quelques-unes qui la menaçaient avaient été rapidement étouffées dans l'œuf. Elle avait commencé à jurer, mais la menace d'une tétine trempée dans du Palmolive y

Une fille qui aime être un bébé

avait mis un terme, ou du moins l'avait considérablement freinée. Elle avait passé deux ou trois périodes sans manger, allant même jusqu'à s'évanouir une fois, mais cela aussi avait été stoppé, et maintenant, elle réprimandait sa sœur si elle ne mangeait pas. Elle avait essayé de fumer et avait reçu une fessée pour cela, et Rebekah l'avait punie en lui faisant boire un pot entier de purée pour bébé Gerber... aux petits pois ! Et pourtant, elle n'avait même pas *aimé* la cigarette.

Un autre avantage était que cela les avait rapprochées. À force de s'occuper constamment d'Elizabeth, elles avaient partagé beaucoup de choses qu'elles n'avaient jamais vraiment abordées auparavant. Elle avait été surprise (et un peu inquiète) lorsqu'elle avait surpris Elizabeth en train de parler à quelqu'un sur Internet de porter des couches et de se comporter comme un bébé, mais après un certain temps, elle avait réalisé que c'était inoffensif et même mignon. Elle s'était aussi rendu compte qu'elle *aimait* s'occuper de sa sœur de cette façon.

Un autre aspect positif était que cela aidait Elizabeth à considérer son syndrome de Turner – qui l'empêchait de grandir – comme un atout. Auparavant, elle avait toujours perçu sa petite taille comme une malédiction, mais désormais, cela lui permettait de porter les vêtements qu'elle souhaitait : des robes pour petites filles, de vraies couches Pampers et des Pull-Ups pour l'école. Elle pouvait même y voir une bénédiction, et Elizabeth était désormais capable de le comprendre.

Comme elle ne voulait pas laisser Elizabeth seule, elle s'amusait avec sa petite sœur sur les manèges auxquels elle pouvait participer, réservant ceux qu'elle aimait pour plus tard. Aujourd'hui était une journée dédiée aux jeux avec sa « petite » sœur.

Elizabeth, de son côté, s'amusait tellement à être un bébé qu'elle commença à oublier ses inhibitions d'avant. C'était absurde de croire que quelqu'un qu'elle connaissait serait là ce jour-là. À un moment donné, elle dit à sa grande sœur qu'elle voulait sa tétine, et

Une fille qui aime être un bébé

Rebekah s'exécuta sans hésiter. Elle sourit en regardant sa sœur sucer sa tétinge avec bonheur et se détendre.

Après avoir profité des manèges pendant un moment, Rebekah a pensé qu'elles devraient prendre un verre d'eau pour éviter la déshydratation. Elle commençait à avoir chaud et un peu le vertige, contrairement à Elizabeth qui se sentait bien. Cela était probablement dû au fait que, pendant que Rebekah s'occupait de pousser la poussette sous un soleil de plomb, Elizabeth était assise à l'abri sous la capote.

Alors qu'elles passaient devant la salle d'arcade pour aller acheter de la limonade, deux filles en sortirent. Elizabeth, encore un peu distraite par sa tétinge, ne remarqua que deux paires de jambes. Elle ne vit ni le visage familier ni le regard amusé et intense de l'une des filles qui la fixait.

« Je n'y crois pas ! » s'exclama Dana. « C'est *elle* ! »

« Qui ? » Jana regarda autour d'elle, perplexe. « La fille avec la poussette ? » demanda-t-elle en suivant le regard de Dana. « Elle n'allait pas dans notre école ? Elle a eu un bébé ou quelque chose comme ça ? »

« Ouais... quelque chose. Une petite *sœur* », dit Dana avec un ricanement méchant.

Jana regarda Dana d'un air étrange. « Euh... d'accord, comme tu veux », dit-elle en levant les yeux au ciel. « On devrait peut-être aller boire un verre. Tu as un peu chaud, non ? »

Le comportement étrange de Dana perturbait beaucoup Jana. Elle ne savait pas comment réagir face à une personne victime d'un coup de chaleur.

« De quoi tu parles ? Je n'ai pas besoin de... » Dana s'interrompit en regardant Rebekah pousser la poussette jusqu'au stand de limonade. « Allez, viens ! On a besoin de limonade ! »

Une fille qui aime être un bébé

s'exclama-t-elle en attrapant Jana par le poignet et en se dirigeant vers le stand.

« Dana ! Aïe ! Lâche mon bras ! » s'écria Jana en se dégageant de l'emprise de Dana. « Qu'est-ce qui te prend ? » demanda-t-elle en se frottant le poignet.

« Désolée », dit Dana. « Je te montrerai dans quelques minutes. »

Elles firent la queue pour la limonade, quelques personnes derrière Rebekah et Elizabeth. Dana les observa après qu'elles eurent pris leur limonade et fut soulagée de les voir s'asseoir à une table voisine. Jana, après s'être inquiétée en silence pendant une trentaine de secondes pour savoir si Dana devait prendre des médicaments, oublia aussitôt son souci en apercevant deux beaux garçons qui passaient et se mit à en parler à Dana.

Une fois leur limonade servie, Dana a emmené Jana avec elle et s'est assise à une table de là, à côté d'Elizabeth et Rebekah.

Elizabeth venait de raconter à Rebekah son expérience sur le podium du théâtre d'été où elle travaillait en coulisses, lorsqu'elle remarqua que l'attention de Rebekah était détournée par les personnes assises à une table voisine. Perplexe face à l'expression de Rebekah, elle se retourna pour voir de qui il s'agissait.

« Tiens, Rebekah ! » s'exclama Dana d'une voix excessivement joyeuse, certaine d'avoir été repérée. « Tiens, te voir ici ! Comment vas-tu ? » Elle baissa les yeux vers la poussette. « Qui est avec toi aujourd'hui ? Tu gardes *des enfants* ? Tiens, ce n'est pas la *petite* Elizabeth ? »

Elizabeth resta bouche bée, sous le choc, tandis que Dana lui adressait un sourire sinistre. Soulagée que Dana ne puisse pas deviner la suite, elle se soulagea, car le choc lui fit de nouveau uriner dans sa couche.

« Regarde, Jana ! C'est Elizabeth ! » dit Dana à son amie.

Une fille qui aime être un bébé

Jana fixa Elizabeth d'un regard vide. Il n'y avait pas la moindre lueur de reconnaissance dans ses yeux.

« Je ne la connais pas », dit-elle à Dana. « Mais elle est vraiment mignonne ! » ajouta-t-elle en faisant un clin d'œil à Elizabeth. Pour une fois, Elizabeth était contente de ne pas être extrêmement populaire au lycée.

« Elle va dans notre école ! » grogna Dana à Jana.

Jana leva les yeux au ciel. « D'accord... oui. *Bien sûr* que si, Dana. Elle a quel âge ? Quatre ans ? » Elizabeth ouvrit la bouche pour protester, puis la referma en réalisant qu'au moins, dans ce cas précis, il valait mieux ne pas discuter de son âge.

« Je suis désolée », dit Jana à Rebekah. « Elle se comporte bizarrement depuis une heure environ. Je pense qu'on a peut-être passé trop de temps au soleil ou quelque chose comme ça. »

« Argh ! » s'exclama Dana, frustrée, en se levant de table et en s'éloignant d'un pas décidé.

« Euh... tu devrais peut-être la suivre », dit Rebekah à Jana. « Vu dans quel état elle est en ce moment, on ne sait pas dans quel pétrin elle pourrait se fourrer. »

« Oui, je crois que tu as raison. J'espère qu'elle ira mieux une fois qu'elle aura bu un peu d'eau », répondit Jana en se levant pour suivre son amie. « Je ne l'ai jamais vue dans cet état. Amuse-toi bien avec ta petite sœur. Elle est vraiment adorable. »

Rebekah et Elizabeth la regardèrent s'éloigner, retenant difficilement leurs rires jusqu'à ce qu'elle soit hors de portée de voix. Cependant, si Rebekah semblait certaine qu'elles étaient désormais parfaitement en sécurité, Elizabeth restait un peu inquiète, persuadée que Dana n'abandonnerait pas si facilement.

Elle allait bientôt se rendre compte qu'elle avait raison. De plus, une autre paire d'yeux observait le déroulement de ces

Une fille qui aime être un bébé

événements, notant les personnes impliquées et semblant légèrement agacée par l'injustice de Dana.

Après avoir bu la limonade, Rebekah décida qu'elles avaient besoin d'une pause et elles entrèrent dans la salle de jeux. Elizabeth avait oublié sa couche mouillée jusqu'à ce qu'elles arrivent à l'entrée et que Rebekah la sorte de la poussette. En se levant, elle sentit sa couche s'affaisser légèrement.

Rebekah ne l'a pas manqué non plus.

« On doit aller aux toilettes d'abord ? » demanda-t-elle à Elizabeth. Elizabeth secoua la tête. Les couches mouillées, ce n'était pas *si* grave, et elle n'avait pas envie de se changer tout de suite. Un de ses jeux préférés était disponible.

Rebekah secoua la tête et sourit devant la naïveté d'Elizabeth. À leur arrivée au parc, Elizabeth s'était inquiétée d'être remarquée dans cet état infantile. C'était déjà *le cas*, et pourtant, elle ne se souciait guère de la visibilité de sa couche mouillée. N'importe qui aurait pu voir qu'elle portait une couche.

Elizabeth avait appris depuis un certain temps qu'être en couche pendant un jeu était un avantage certain. Pas besoin de se soucier d'aller aux toilettes pendant la partie. Cependant, elle savait que ce ne serait pas le cas aujourd'hui. Si elle mouillait encore son pantalon, sa couche risquait de fuir, et elle savait d'expérience que les couches qui fuient, ce n'est vraiment pas agréable.

Elle s'installa devant son jeu et Rebekah lui tendit quelques jetons après avoir inséré quelques billets dans la machine. Elizabeth était douée et pouvait faire durer les jetons longtemps. Peut-être un peu trop longtemps aujourd'hui. Apparemment, la limonade agissait plus vite que prévu et elle ressentit soudain une forte envie d'uriner.

Elizabeth s'était parfois demandé si elle ne devrait pas remettre des culottes. Les couches pouvaient être un peu gênantes parfois. Malheureusement, lors d'une de ses tentatives – une soirée

Une fille qui aime être un bébé

pyjama chez une amie – elle s'est rendu compte qu'elle ne portait plus des couches par simple amusement. Désormais, elle en avait besoin.

De ce fait, elle ne se souciait plus vraiment de contrôler sa vessie, puisqu'elle portait toujours des couches. D'ordinaire, elle ne s'en rendait compte qu'une fois l'envie d'uriner prise, et si elle s'en apercevait avant, c'était quelques secondes auparavant. C'était le cas à cet instant précis. Presque aussitôt qu'elle réalisa qu'elle avait envie d'uriner, elle sentit le liquide couler dans sa couche.

Rebekah, qui avait déjà joué quelques parties, remarqua le petit cri de surprise d'Elizabeth et vit son visage rougir. Elle devina ce qui s'était passé. Elle termina sa partie et se plaça derrière Elizabeth, scrutant l'arrière du jean de sa sœur à la recherche de traces d'humidité. Il n'y en avait pas, mais la couche était dangereusement basse.

« Euh, ma sœur... tu as *vraiment* besoin d'être changée », dit-elle doucement. Elizabeth hocha la tête en silence et termina sa partie.

« Ça y est, je suis prête », affirma-t-elle dès qu'elle eut fini de saisir ses initiales sur l'écran. Elles sortirent de la salle d'arcade et Rebekah récupéra la poussette. « Je... crois que je ferais mieux de marcher... » dit Elizabeth après l'avoir fixée un instant. Si elle s'asseyait, la couche allait s'écraser sous elle et il y aurait forcément une fuite.

Rebekah gloussa et tendit la main à Elizabeth. Celle-ci la prit et fit de son mieux pour se diriger prudemment vers les toilettes. Beckah ne put s'empêcher de remarquer à quel point cela ressemblait à la démarche d'un tout-petit en couches. Elle dut réprimer quelques rires et surprit un regard suspicieux d'Elizabeth. Si elle la surprenait à glousser, elle lui lancerait sans doute son regard noir, bien plus mignon qu'intimidant, certes, mais tout de même...

Une fille qui aime être un bébé

À leur grande surprise, en arrivant, il n'y avait personne aux toilettes pour femmes. Quelques familles attendaient aux toilettes familiales, et l'une d'elles avait trois enfants en couches. L'aîné de ces enfants a surpris Rebekah : il avait au moins dix ans et portait encore des couches.

« *Imagine un peu !* » pensa-t-elle, avant de réaliser ce qu'elle pensait. Au lieu d'attendre, Rebekah conduisit Elizabeth aux toilettes après avoir récupéré le sac à langer dans la poussette.

« Bon, ce n'est pas aussi grand ni aussi intime, mais c'est mieux que d'attendre, non ? » dit-elle à Elizabeth en décrochant la table à langer du mur.

Elizabeth soupira et accepta, même si cette solution ne la satisfaisait pas vraiment. Elle sortit le matelas à langer du sac à langer et le tendit à Rebekah. Alors qu'elle se retourna et se penchait pour le prendre, elle entendit Beckah dire : « Oups... »

« Oh oh ? » demanda Elizabeth en se retournant brusquement. « Quoi, oh oh ? »

« Euh... tu as un peu laissé échapper quelque chose », lui dit Rebekah en s'excusant.

« Beckah ! Qu'est-ce que je vais faire ? Je ne peux pas me promener avec un pantalon mouillé ! » s'exclama Elizabeth.

Elle essaya en vain d'étirer le cou suffisamment pour voir par-dessus son épaule les taches humides à l'arrière de son jean. Finalement, elle se résigna à utiliser les miroirs du mur. Deux formes de croissant de lune se dessinaient précisément à l'endroit où se trouvaient les ouvertures pour les jambes de la couche. Il n'y avait aucun doute : c'était bien cela.

Rebekah réfléchissait. « Bon, commençons par changer la couche », suggéra-t-elle en soulevant Elizabeth pour la poser sur la table à langer. Dès que les fesses d'Elizabeth furent enfoncées sur le matelas, les fuites s'intensifièrent. Rebekah retira complètement le

Une fille qui aime être un bébé

jean. « Je suis désolée, ma sœur. J'aurais dû penser à t'apporter des vêtements de rechange », dit-elle en pliant le jean et en le rangeant dans la poche « imperméable » du sac à langer.

Elizabeth observait la scène avec une nervosité grandissante. « Beckah ? Pourquoi tu leur mets ça ? » demanda-t-elle tandis que Rebekah tirait sur les languettes de sa couche mouillée. Beckah n'allait tout de même pas la laisser sans pantalon !

« On ne peut pas remettre un pantalon mouillé », répondit Rebekah d'un ton logique, tout en nettoyant la couche de sa petite sœur avec des lingettes pour bébé. « Mais j'ai une idée. » Elizabeth se détendit un peu pendant qu'on la poudrait. Bien sûr, Rebekah trouverait toujours une solution, et elle n'aurait pas à se montrer en couche. Beckah avait toujours un plan, et... « On ira au magasin WB », continua Rebekah en glissant une couche sèche sous Elizabeth. « Ils ont de jolis vêtements, et on reviendra t'habiller. Tu ne porteras presque plus de couches ! »

« Presque pas de temps ? » répéta Elizabeth. « Je ne peux absolument pas consacrer *de temps*... »

« Je ne vois pas vraiment le choix », dit Rebekah d'un ton péremptoire en scotchant la nouvelle couche. « Ton t-shirt descend assez bas pour en cacher une partie, et tu peux t'asseoir avec le sac à langer sur les genoux. »

Elizabeth savait que Rebekah avait raison : elle n'avait vraiment pas le choix. À part bouder, alors c'est ce qu'elle fit, jusqu'au magasin. Rebekah se sentait coupable. Elle aurait dû apporter des vêtements de rechange et changer la couche d'Elizabeth avant qu'elle ne fuie. Mais avec le recul, c'est facile à dire, et il était trop tard pour y remédier.

Elizabeth se sentait si nue assise dans la poussette. Elle savait que sa couche était en grande partie cachée, et le sac à langer dissimulait le reste. Il fallait vraiment regarder de très près pour apercevoir la couche, mais cela l'inquiétait quand même. Le trajet

Une fille qui aime être un bébé

était relativement court, mais Elizabeth avait l'impression que le voyage jusqu'au magasin avait duré des heures.

Une fois dans le magasin, elles se heurtèrent à un autre problème. « Et ça ? » dit Rebekah en brandissant une jolie jupe à l'effigie de Tweety.

« Une jupe ? » se plaignit Elizabeth. « Mais les jupes ne sont pas toujours la meilleure idée... »

« Je sais, mais pour te prendre un jean, il faudrait que tu te lèves pour que je puisse vérifier la longueur », expliqua Rebekah. « Et je ne pensais pas que tu serais vraiment disposée à le faire. » Elle semblait attendre une réponse, alors Elizabeth secoua la tête. « Je sais que la jupe t'ira », lui dit Rebekah.

Elizabeth vivait avec Rebekah depuis treize ans – bientôt quatorze – avant de partir faire ses études. Elle savait donc exactement comment la faire réagir et jusqu'où elle pouvait aller avant qu'elle ne se mette vraiment en colère (en général...). Elle décida qu'il valait mieux arrêter de se plaindre. Certes, c'était *Rebekah* qui avait oublié des vêtements de rechange, mais elle avait été très gentille avec Elizabeth aujourd'hui aussi. Elle l'avait emmenée au parc et avait payé pour elle, elle lui avait acheté une limonade, s'était occupée d'elle toute la journée, avait payé ses parties à la salle d'arcade et, maintenant, elle lui achetait cette jolie jupe, il faut l'avouer. Elle ne l'avouerait jamais à voix haute, mais Beckah était sans doute la meilleure sœur qu'elle puisse rêver d'avoir.

Elles payèrent la jupe et retournèrent aux toilettes. Elizabeth cessa de bouder et oublia sa nervosité tandis que Rebekah la poussait dans la poussette ; bientôt, elle retrouva son sourire. Sur le trottoir, une silhouette les observa passer et remarqua la couche d'Elizabeth et la forme de la jupe dans le sac. Approuvant d'un signe de tête, la silhouette se mit à les suivre à distance.

Une fille qui aime être un bébé



De retour dans la salle de bain, Rebekah aida rapidement Elizabeth à enfiler la jupe. Elizabeth s'examina dans le miroir, se tournant et se penchant de différentes manières. Elle décida que la jupe ne la gênerait pas, pourvu qu'elle fasse attention.

Elles voulaient faire encore quelques manèges, puis manger et rentrer. Elles avaient appris que si Rebekah l'accompagnait, Elizabeth pourrait faire les montagnes russes appelées Thunder Canyon. C'étaient de grandes montagnes russes en bois, très rapides mais encore assez calmes (du moins comparées à celles qui vous retournaient la tête en bas. Elizabeth n'aimait pas être la tête en bas).

« C'était super ! » s'exclama Elizabeth avec enthousiasme en quittant Thunder Canyon. Au détour d'un virage, elles faillirent percuter Dana et Jana.

« Tiens, tiens, voilà la *petite dernière du lycée* et sa sœur. » Elle dévisagea Elizabeth. « Tu ne portais pas *de jeans* avant ? » demanda-t-elle avec un rire méchant.

Elizabeth a fait une gaffe. « Euh... »

Dana éclata d'un rire strident et s'assit sur le banc. « Je le savais ! Je savais que tu portais des couches ! Quand on est passées sous le quai des montagnes russes, j'ai levé les yeux et je t'ai vue tout près du bord, sous ta jolie petite jupe. Et *tu* portes bien des couches, ma chérie ! »

« Oh, Dana, ne te moque pas de la pauvre petite comme ça », dit Jana. « À quatre ans, on n'est pas trop vieux pour porter des couches. » Elizabeth comprit enfin quelque chose : elle s'était demandé comment une fille aussi gentille que Jana pouvait être

Une fille qui aime être un bébé

amie avec une fille comme Dana. Maintenant, elle savait. Elle était tout simplement trop bête pour comprendre.

« Attends que les autres filles de l'école entendent ça ! » s'exclama Dana en riant. « C'est vraiment drôle ! »

Elizabeth ne savait pas quoi répondre. Elle se rendait compte que Beckah parlait à Dana et elle apercevait une silhouette qui semblait s'approcher rapidement d'elles. En un instant, cette silhouette passa entre Elizabeth et Dana. Elle ne voyait pas ce qui se passait ensuite, mais elle entendit Dana crier et la vit se lever d'un bond du banc. Au passage de la silhouette, Elizabeth remarqua une grande tache humide sur les genoux de Dana. Tandis que Dana, bouche bée, la fixait, plusieurs flashs d'appareil photo crépitèrent.

La silhouette s'était arrêtée et se tenait désormais bien en vue. Elizabeth la reconnut : c'était Nichole, une fille qui avait été gentille avec elle à plusieurs reprises à l'école.

« Mais enfin, Dana ! » s'exclama Nichole, feignant la surprise.
« Tu as *fait pipi dans ton pantalon* ? »

« Tu m'as renversé ta limonade dessus ! » accusa Dana.

Nichole sourit calmement. « On dirait que tu t'es fait pipi dessus. Et c'est l'impression que tout le monde aura en voyant ces photos, si tu ne laisses pas Elizabeth tranquille... »

Dana lança un regard menaçant à Nichole. Son regard était bien plus menaçant que celui d'Elizabeth.

« Très bien, je t'ai comprise ! » grogna-t-elle. « Allez, on s'en va », dit-elle en saisissant le bras de Jana.

« Tu as vraiment fait pipi dans ton pantalon ? » demanda Jana alors qu'on l'éloignait. « Parce que j'ai vu des trucs qui s'appellent "Depend" à la télé... »

« Je m'appelle Nichole », se présenta la nouvelle. « Je t'ai déjà vue dans l'école », dit-elle à Elizabeth.

Une fille qui aime être un bébé

« Je me souviens ! » dit Elizabeth. « Merci beaucoup ! »

« Ce n'était rien de grave », dit Nichole avec un sourire. « Tu avais l'air d'avoir besoin d'aide, et ça fait longtemps que je cherchais un moyen de remettre cette petite peste à sa place. »

« Fais attention aux mots que tu apprends à ma petite sœur », dit Rebekah avec humour. « Ce n'est encore qu'une petite fille, tu sais. »

« Oh, bien sûr. Je suis vraiment désolée », dit Nichole avec un sourire. « Bon, je suppose que je vais y aller... », dit-elle en commençant à s'éloigner.

« Attends ! » dit Elizabeth. Nichole se retourna. « Tu veux manger une pizza avec nous ? » proposa-t-elle.

« D'accord, bien sûr ! » répondit Nichole avec enthousiasme.

« Nous étions justement en route... après un petit arrêt aux toilettes », lui a dit Elizabeth.

Rebekah la regarda avec surprise. « Liz... encore ? » dit-elle avec une fausse exaspération.

Elizabeth rougit et hocha la tête, un petit sourire aux lèvres. Être la petite dernière n'était pas si mal avec une sœur comme Rebekah.

Si cette histoire vous a plu, découvrez le catalogue complet de plus de 300 livres et livres audio sur www.abdiscovery.com.au